

voques de son admiration, et je puis attester que le sentiment contraire est rarement exprimé. Il y a, dans le bon sens naturel et le goût non blasé du simple peuple, une intelligence plus grande qu'on ne le suppose des œuvres d'architecture, bien distinctes en cela des œuvres de sculpture et de peinture.

Mais la nouvelle église de Fourvières n'a pas seulement des suffrages imparfaitement éclairés : des architectes distingués, dont la nomenclature serait longue, et qui appartiennent à tous les pays, des professeurs de l'école des Beaux-Arts à Paris, sont venus examiner attentivement l'œuvre de M. Bossan. Ils en ont admiré la structure savante et harmonieuse et ont déclaré que ce serait un des monuments les plus remarquables de l'époque.

III

MESURES

Longueur extérieure de l'église, y compris la galerie absidale et le perron.....	255	pieds.
Largueur extérieure.....	105	"
Longueur intérieure.....	198	"
Largueur intérieure.....	57	"
Hauteur des voûtes de la crypte.	28	"
Hauteur des voûtes de l'église supérieure.....	81	"
Hauteur des monolithes des col- onnes de la façade.....	25	"
Diamètre des dites colonnes.....	3	"
Hauteur de la statue de saint Michel.....	12	"
Hauteur du groupe de l'Ar- change et du dragon.....	21	"
Hauteur des croix.....	37	"

IV

Altitude au-dessus du niveau de la mer :

Sol de la crypte.....	861	pieds.
Sol de l'église supérieure.....	891	"
Observatoire.....	1017	"

Humble pèlerin de Rome et de Jérusalem en 1888, il m'a été donné à mon retour de voir Lyon, la ville de Marie. J'y arrivais le 18 mars, dimanche de la Passion, vers 7 heures du matin, après avoir traversé de l'Italie en France par le mont Cénis.

Je me rends à l'hôtel des Beaux-Arts, j'y dépose mes malles et après avoir fait un peu de toilette (ce qui est indispensable après une nuit passée en wagon de chemin de fer) je vais dire la messe à la cathédrale située, non loin de mon hôtel, sur la rive opposée de la Saône.

Après avoir pris un café, je vais visiter Notre-Dame de Fourvière dont la magnifique Basilique domine toute la ville. On y monte par un ascenseur à la cordelle, et l'on passe dans un tunnel obscur. Il reste encore une assez longue route à parcourir avant d'arriver à la Basilique.

Il est 11½ heures et l'on dit encore des messes basses dans la vieille chapelle; un grand nombre de personnes assistent à ces messes et il en est de même à la messe de midi qui commence au son de l'Angelus. J'y ai remarqué un grand nombre d'hommes, dans une attitude tout-à-fait pieuse. (1)

Hommes et femmes, jeunes gens, jeunes filles y apportent des cierges en grand nombre, ils les allument et les fixent sur de larges herbes en fer, où ils brûlent en l'honneur de la Sainte Vierge. On peut y compter jusqu'à 500 cierges, petits et gros, brûlant simultanément sur ces herbes, aux jours ordinaires.

Les murailles de la vieille chapelle, noircies par la fumée, sont couvertes d'ex-voto de toutes sortes. J'y ai surtout remarqué un magnifique petit navire de 7 à 8 pieds de longueur se balançant dans la voûte. On voit beaucoup de béquilles, de cannes etc.

(1) M. Tardival dans une de ses intéressantes lettres, confirme ce que dit ici notre correspondant de la piété des Lyonnais. (N. D. L. R.)